

- la définition d'une stratégie de communication globale sur l'ensemble du territoire, comprenant notamment l'élaboration d'une charte graphique commune à tous les modes de communications utilisés

- la définition des stratégies économiques à développer (pré-dimensionnement des différentes actions, recherche de subventions, lancement et suivi de consultations et expertises...)

- la définition des partenariats à chercher à mettre en place (collectivités et organismes voisins, syndicats d'initiatives, partenariats franco-allemand et anglais, ...)

Notons enfin que pour développer le projet le groupe de pilotage doit faire appel à une ingénierie extérieure : la mission remise au partenaire extérieur sera d'assister la maîtrise d'ouvrage dans le montage du projet et définira les orientations précises souhaitables pour ce projet et les modalités techniques et financières de sa mise en œuvre. D'autres collaborations pédagogiques dans lesquelles l'UTC peut offrir différentes ressources (stagiaires GSU sur 6 mois, autre Atelier projet, expertise ou conseils de spécialistes des filières design ou informatique) ou à travers la collaboration d'autres écoles (Design / paysage) sont à envisager.

Enseignants et étudiants de l'Atelier Projet

- **Etudiants**

- **Enseignants**

- Philippe Dehan
- François Magendie
- Jean-Jacques Raynaud

Céline Marques, Anne-Laure Cauët, Adrien Rabat, Benoit de Haas, Karel Janik, Marine Lavogez, Hélène Cosserat, Noémie Bazoge, Felix Kerdraon, Camille Van Schoorisse, Emeric George, Redha Manseri, Marine Taconet, Arnaud Martin, Alice Maine, Louisa Cabanettes, Florence Lhérault, Justine Beauson, Mehdi Mesbahi, Marion Monsarrat, Olivier Barbarit, Clément Bossy.



Remerciements

- A la maîtrise d'ouvrage pour la confiance qu'elle a témoigné aux étudiants en génie des systèmes urbains de l'Université de technologie de Compiègne et l'intérêt du projet qu'elle leur a confié.
- Aux maires des communes de la CCCA et de la région de Compiègne
- Aux associations de sauvegarde du patrimoine « Soissonnais 14/18 » et « Patrimoine de la Grande Guerre »
- A toutes les personnes qui ont bien voulu répondre à nos sollicitations.
- A nos enseignants qui nous ont orientés et aidés dans notre travail



Départements génie des systèmes urbains
Atelier projet – Automne 2009

14-18 : un musée territoire autour de la ligne de front

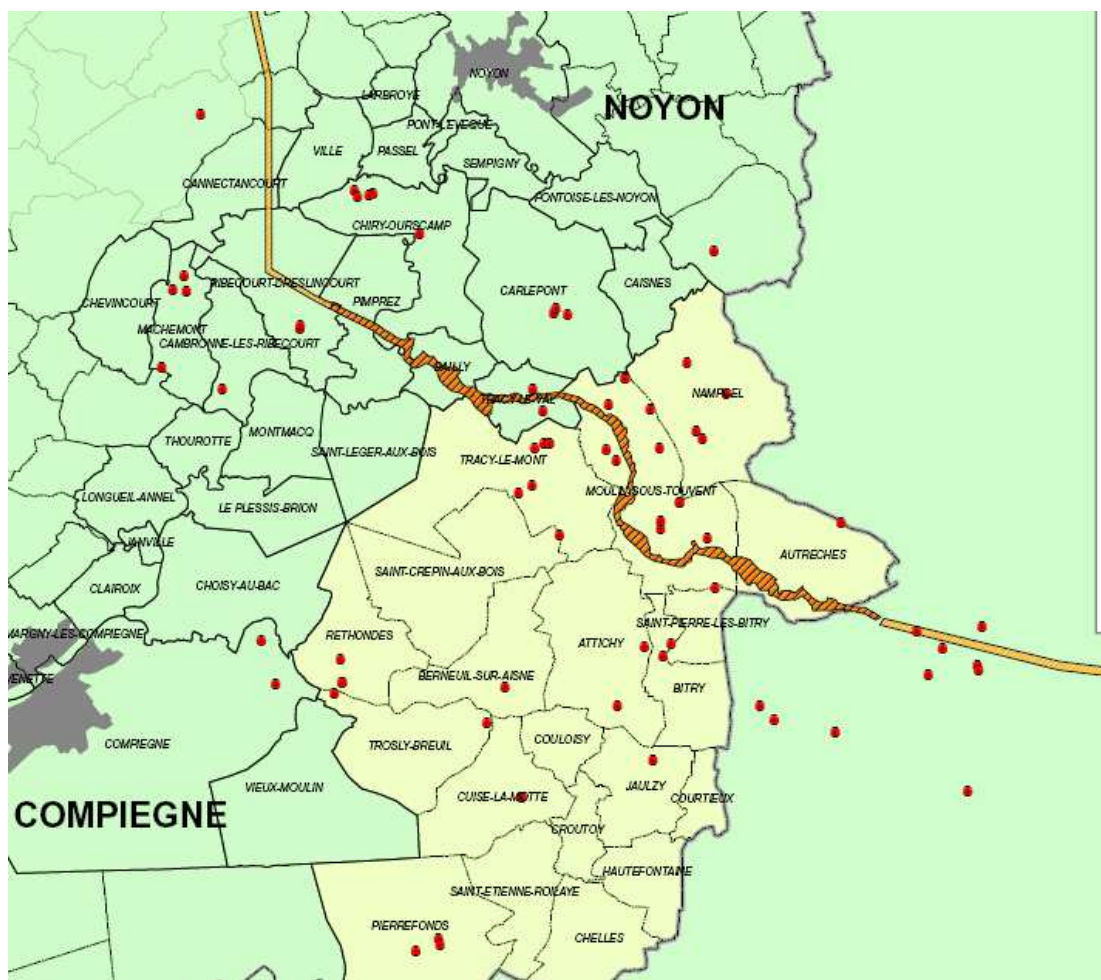




La commande

La communauté de communes du Canton d'Attichy située au nord est de l'Oise, a sollicité le département GSU de l'Université de Technologie de Compiègne afin que ce dernier l'aide à définir la mise en valeur de son patrimoine lié à la 1^{ère} Guerre Mondiale. La relative stabilité du front de l'Oise a laissé, en quatre ans, de nombreux stigmates et traces de son passage dans ce secteur. Madame Onash et Monsieur Bocquet, respectivement présidente et vice-président de la CCCA, sont venus nous consulter en tant que responsables d'une collectivité. Territoriale, dans une volonté de faire ressortir la richesse du patrimoine tout en dynamisant l'activité touristique. La démarche de valorisation

est d'abord née d'une volonté de sauver ces vestiges et de faire vivre cette mémoire envers ceux qui ont perdu la vie lors de ces combats. Malgré le dévouement et l'action du tissu associatif ainsi que des municipalités attachés à la sauvegarde de ce patrimoine, la maîtrise d'ouvrage voulait savoir s'il y a un intérêt à valoriser ce pan de l'histoire locale et, si tel en est le cas qu'elles en sont les modalités. L'idée est donc de proposer une harmonisation et une mise en cohérence des entreprises de protection des différents sites, objets et éléments historiques témoignant du passage de la Grande Guerre.

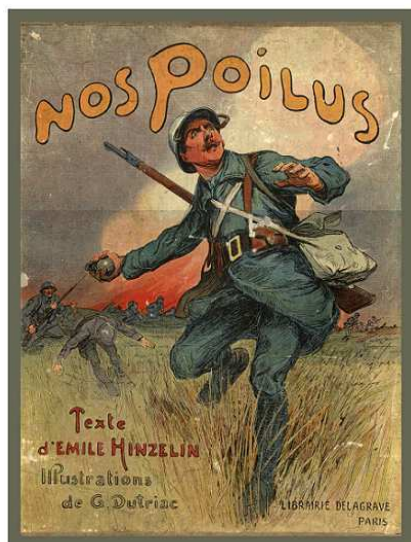


Organisation du travail

Dans un premier temps, les étudiants de GSU ont visité le territoire, pour mieux situer la zone d'étude. Ce balayage du territoire a permis de découvrir le patrimoine et ainsi de l'évaluer selon divers critères : nature, localisation, accessibilité, état, propriétaire, contenu historique et attractivité touristique. Parallèlement, ils ont rencontré les différents acteurs concernés par le projet : maires, associations, historiens. Le travail s'est en fait organisé suivant trois groupes : l'un s'est intéressé aux enjeux économiques et touristiques, un autre à l'aspect historique, et enfin un dernier s'est attelé à cartographier les sites et à organiser le répertoire des éléments de ce patrimoine.

Analyse

Des inventaires, cartes, schémas descriptifs, fiches de lecture, compte-rendus d'entretiens ont été produits lors de cette première phase du travail. Les étudiants ont alors pu constater que les éléments du patrimoine étaient très hétérogènes : certains sont des vestiges authentiques, d'autres ont fait l'objet de reconstructions, ou sont des lieux de commémoration. Chaque objet possède ses particularités morphologiques, historiques, physiques. La caractéristique de ce projet est de s'établir sur un vaste territoire de plusieurs kilomètres carrés, et qui traverse plusieurs limites administratives. Si certaines institutions et organismes comme les mairies ou associations s'occupent partiellement de ce patrimoine, elles agissent toutes indépendamment les unes des autres et un enjeu majeur du projet est de mettre toutes ces entités en relation. Cette analyse a permis de dégager des grands axes d'étude sur lesquels ils s'appuyent pour proposer des solutions à la maîtrise d'ouvrage : faire valoir les spécificités du conflit dans l'Oise et le Soissonnais, développer les synergies touristiques, construire un projet innovant pour un large public.



Conclusion

La diversité des éléments valorisables relatifs à la guerre 14/18 et leur dissémination sur le canton d'Attichy fonde le départ de notre réflexion pour la mise en place d'une stratégie de mise en valeur de ce patrimoine. Notre étude a abouti sur l'idée d'un **réseau ouvert qui aura la possibilité d'être développé progressivement**, tout en prenant en compte les différentes approches du territoire et les différents acteurs concernés. Le concept de « **musée territoire autour de la ligne de front** » permettra au canton (et à ses partenaires potentiels) d'affirmer son identité historique. Celle-ci vaut en effet la peine d'être valorisée au vu de ses particularités liées à la stabilisation du front, la présence des zouaves, aux essais de gaz ou de la « guerre des mines ». Ces spécificités locales témoignent de la présence de la Grande Guerre dans l'Oise, et lui permettent de se distinguer des grands sites de la Somme, de la Marne et de

Verdun.

Un projet adapté à tous les publics

Un premier objectif est de favoriser le tourisme de mémoire sur le territoire en valorisant des lieux judicieusement choisis et mis en relation de manière homogène, cohérente. Un point très important consiste à éviter de donner au visiteur un regard univoque et simpliste sur l'Histoire. Les modalités de valorisation que nous proposons sont diverses et ont pour but de permettre à chacun de construire son parcours en autonomie, selon ses besoins (centres d'intérêt, moyen de transport, temps dont ils disposent...) et des médias technologiques dont il dispose.

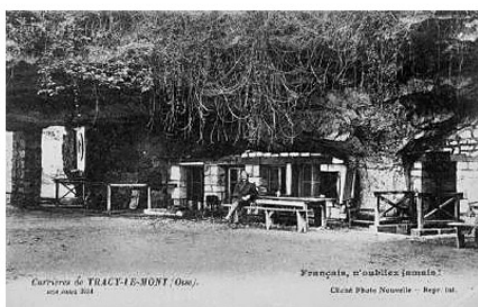
Fédérer les acteurs autour du projet

Un second objectif consiste à donner les moyens à chaque acteur potentiel de s'investir activement dans un projet de valorisation. Le centenaire de la Grande Guerre (2014-2018) qui approche est un support temporel idéal pour monter un tel projet. Les acteurs concernés sont nombreux et ne sont pas limités aux frontières de la CCCA (échanges internationaux par exemple), la mise en place rapide d'un espace commun de dialogue s'avère primordiale au regard des enjeux et des modes de fonctionnement différents : une démarche de concertation permettrait par exemple de créer une cohérence et un dynamisme en prenant en considération les attentes de chacun.

La réalisation de ces deux objectifs complémentaires aura des répercussions sur la fréquentation touristique du territoire et sur une bonne transmission de la mémoire.

Démarches à venir

A la suite de l'étude menée par l'AP, si la CCCA décide de s'engager dans la démarche de valorisation proposée, il s'avère nécessaire que, dans un premier temps, un groupe pilotage mené par un responsable politique porteur de ce projet. En tant que responsable général, il sera l'animateur et le garant du bon déroulement des différentes phases du projet.



Le groupe de pilotage aura pour mission

première d'établir un planning et d'entreprendre les études, expertise, et diagnostics utiles pour le développement et la mise en œuvre du projet. Ces études préalables permettront ensuite de définir les choix stratégiques à adopter pour la valorisation souhaitée. Parmi les outils proposés par l'AP, certaines

combinaisons seront ainsi favorisées.

En outre, différentes actions seront à prévoir telles que:

Une partie des logements d'officier encore visible

- la création d'un conseil scientifique comprenant des historiens professionnels et médiateurs pour l'élaboration des contenus didactiques,